

Que nos Canadiens français catholiques d'Ottawa s'intéressent à une œuvre de bienfaisance dont le travail, depuis onze ans, s'est fait presque exclusivement à même les faibles revenus des zélatrices—et toutes ces dernières gagnent leur vie—et il sera bien facile de doter le Foyer d'un local convenable. Il suffit de vouloir. Les charges sont moins fortes que pour un club, et nous prétendons sans crainte de contradiction que le Foyer est plus utile qu'un club, quel qu'il soit; car le Foyer comporte un devoir, et le club un amusement. Il est bon de se délasser, très certainement, mais pas avant d'avoir achevé l'accomplissement de tous ses devoirs.

Les comparaisons sont le plus souvent odieuses, elles sont parfois nécessaires, cependant. L'Association internationale protestante, la *Y.W.C.A.*, possède, dans toutes les villes où l'anglais se parle, des ramifications importantes ayant un local spacieux et attrayant. Serait-ce que nous comprenons moins bien la charité? Que nos actes nous permettent au moins d'en douter. Nous, Canadiens français catholiques, nous semblons toujours abandonner l'initiative de la charité au clergé et aux communautés reli-